

Le « détour » par des langues inconnues : un outil pour l'éducation plurilingue

Prénom : Martine

Nom : Kervran

Courriel : jmkervran@wanadoo.fr

Institution: Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Bretagne

Pays: FRANCE

Public cible

- Formation initiale
 - Enseignants de l'école primaire
 - Enseignants du secondaire
- Formation continue
 - Enseignants de l'école primaire
 - Enseignants du secondaire

Parcours de lecture

Gestion de la communication interculturelle et plurilingue

Résumé

Ce module porte sur les enjeux et la mise en oeuvre d'activités sur des langues inconnues dans les classes en tant qu'outils didactiques. Il se compose de cinq fiches de travail : dans la première, on recueille la réaction des participants à l'écoute de dialogues en langues inconnues. La seconde concerne l'intérêt et les conditions de l'utilisation de documents en langues inconnues en classe. La troisième et la quatrième consistent à faire réfléchir sur la notion d'« éveil aux langues » et sur les apports didactiques d'un « détour » par des langues inconnues. La dernière activité consiste à bâtir la trame d'une séquence pédagogique suivant ces principes.

Argumentaire

Ce module cherche à développer des savoir-faire éducatifs concernant la mise en place concrète d'activités multilingues dans les classes. Il se réfère à la notion d'« éveil aux langues », en tant que mode de préparation et d'accompagnement des apprentissages linguistiques et à la notion de « pédagogie du détour » en tant que moyen d'aider les élèves à mieux comprendre les phénomènes linguistiques grâce au détour par des langues inconnues. Il s'agit d'inciter les formateurs à mettre en oeuvre dans leur contexte d'enseignement des activités en accord avec ces principes. Pour ce faire, le module s'appuie sur des supports sonores (dialogues en langues inconnues) puis

écrits pour susciter une prise de conscience individuelle des bénéfices d'une confrontation à la diversité linguistique puis conduire les participants vers l'élaboration concrète d'une séquence d'apprentissage.

Dimension individuelle et sociale

Avoir confiance dans sa compétence professionnelle à développer des approches éducatives où la prise en compte de la diversité linguistique et culturelle soit une réalité.

Dimension professionnelle

Concevoir des projets éducatifs ayant comme finalité le développement d'une compétence plurilingue et pluriculturelle.

Fiche de travail 1 : A l'écoute des langues !

Durée: 30'

Matériel nécessaire

Enregistrements de trois dialogues (Ecoutez le dialogue [n°1](#), [n°2](#), [n°3](#))

Description des activités



Ecoutez les enregistrements et répondez individuellement aux questions ci-dessous.

- 1- Quelles sont vos réactions à l'écoute de ces dialogues ?
- 2- Quel est à votre avis le sujet de ces conversations?
- 3- Pouvez vous essayer d'identifier certaines des langues que vous avez entendues? Sur quels indices vous êtes-vous appuyés pour faire ces suppositions? Savez-vous dans quelles régions du monde ces langues sont parlées?



Par groupes ou collectivement,

- mettez en commun vos réactions, vos suppositions sur les langues et sur le sens des dialogues et les indices qui vous ont guidés vers ces suppositions.
- consultez les scripts des dialogues pour essayer de recueillir des indices supplémentaires
- vérifiez à l'aide de la correction et consultez les informations sur les trois langues des dialogues(voir les notes pour le formateur)

Fiche de travail 2 : Et en classe alors?

Durée: 30'

Matériel nécessaire

Enregistrements de trois dialogues (Ecoutez le dialogue [n°1](#), [n°2](#), [n°3](#))
Matériel pour la réalisation des affiches

Description des activités



Par groupes (de trois ou quatre), discutez de la question suivante : est-il possible d'utiliser ces enregistrements en classe? Pourquoi? Pourquoi pas? A quelles conditions?

Réalisez une affiche en indiquant les arguments pour et contre l'utilisation de ces enregistrements en classe .



A partir des affiches des différents groupes, comparez et discutez vos arguments



Lisez cet extrait d'un article de Cécile Sbatier et Cyril Trimaille (Université Stendhal Grenoble 3) sur la contribution que peut apporter l'écoute de langues inconnues à l'éducation interculturelle:

Eduquer l'oreille, ouvrir à l'autre

“ Nous nous centrerons ici plus particulièrement sur la sensibilisation à la perception auditive de langues familières et/ou non familières dans la mesure où la langue orale est l'un des médias par lequel les élèves entrent en contact avec l'altérité linguistique, l'autre langue ou langue de l'Autre, ses sonorités, ses rythmes, en un mot un autre monde sonore(...) Il s'agit de sensibiliser à la diversité et au fonctionnement linguistiques. **La sensibilisation à la diversité linguistique et sonore peut constituer une entrée dans une éducation interculturelle.**

La démarche s'articule autour de quelques types d'écoutes :

- une écoute découverte/plaisir, pour stimuler la curiosité à l'égard de la diversité, et l'envie de découvrir, d'observer et de connaître ;
- une écoute attentive pour établir un lien entre un objet langagier nouveau, étranger voire “ étrange ” et la situation d'enseignement/apprentissage ;
- une écoute active/analytique pour résoudre la situation problème, et créer des catégories d'appréhension de l'étrangeté qui permettent d'intégrer le divers aux systèmes de représentations(...)

Mais, au delà de l'écoute, de l'acquisition de connaissances ponctuelles sur une langue ou une autre, de leur mise en relation et grâce à la multipolarité, il s'agit aussi de créer des conditions favorables d'une mise à distance, d'une objectivation du code premier (langue

d'enculturation et/ou de socialisation), jusqu'alors seul instrument d'appréhension du monde et pleinement investi d'affectivité. Ce processus d'objectivation est un de ceux qui favorisent, vis-à-vis de la langue-culture des apprenants, la décentration ethno/socio/ego-centrique (au sens de Louis Porcher)»

(extrait de "Evlang et la préparation à la perception de langues diverses : éduquer l'oreille, ouvrir à l'autre", Cécile SABATIER et Cyril TRIMAILLE
CDL – Lidilem. Université Stendhal – Grenoble 3, colloque FIPLV, 200)

En quoi cette lecture a-t-elle modifié vos arguments pour ou contre l'utilisation d'enregistrements en langues inconnues en classe et sur la façon de les utiliser en classe?



Mettez en commun vos réactions et vos propositions



Regardez le tableau ci-dessous et complétez la dernière case en indiquant comment on écrit « *Il ne fait pas froid* » en Malgache.

Français	Malgache	Français	Malgache
Il fait beau.	Tsara ny andro	Il ne fait pas beau	Ratsy ny andro.
Il pleut.	Avy ny orana.	Il ne pleut pas	Tsy avy ny orana.
Il y a du soleil	Misy masoandro.	Il n'y a pas de soleil.	Tsy misy masoandro.
Il fait chaud	Mafana ny andro	Il ne fait pas chaud.	Tsy mafana ny andro.
Il fait froid.	Mangatsiaka ny andro	Il ne fait pas froid.



Réfléchissez aux liens de complémentarité entre cette activité et l'écoute des dialogues en trois langues de l'activité précédente et discutez de l'intérêt et des objectifs que pourraient avoir cette activité pour des élèves.

Fiche de travail 3 : L' « éveil aux langues », c'est quoi?

Durée : 60'

Matériel

Matériel pour la réalisation des affiches

Description des activités



Lisez ces extraits d'articles de Michel Candelier (Université du Maine-France ; coordinateur des projets Eulang et Janua Linguarum¹)

Extrait 1

“L’approche connue sous le nom d’”éveil aux langues” se caractérise par une démarche au cours de laquelle la diversité linguistique (et donc, un nombre élevé de langues qui la concrétisent) est traitée en tant qu’objet d’activités pédagogiques destinées à la fois à accroître les connaissances des élèves sur le « monde des langues », à développer chez chacun d’entre eux des attitudes d’intérêt positif et d’ouverture vis-à-vis de ce qui lui est étranger et à favoriser l’acquisition d’aptitudes à l’observation et l’analyse des langues, dans le but d’aider à leur apprentissage”.

(Extrait de Candelier, M. (2005). L’éveil aux langues : une innovation européenne. *Fremdsprachen Lehren und Lernen (FLuL)*, 34, 27-44.)

Extrait 2

“Il y a “éveil aux langues” lorsque qu’une part des activités de la classe porte sur des langues que l’école n’a pas l’ambition d’enseigner (qui peuvent être ou non des langues maternelles de certains élèves). Cela ne signifie pas que seule la partie du travail qui porte sur ces langues mérite le nom d’éveil aux langues. Une telle distinction n’aurait aucun sens, car il doit s’agir normalement d’un travail global - le plus souvent comparatif - qui porte à la fois sur ces langues, sur la langue ou les langues de l’école et sur l’éventuelle langue étrangère (ou autre) apprise.

Une telle approche peut se dérouler :

- a) soit dans des situations scolaires caractérisées par l’absence d’enseignement de toute autre langue que la langue (unique) de l’école,
- b) soit dans des situations scolaires caractérisées par l’enseignement d’une langue étrangère (voire seconde ou régionale) en plus de la langue unique de l’école, ou dans des situations d’enseignement bilingue (deux langues d’enseignement, auxquelles peut s’ajouter éventuellement une langue étrangère).

Dans les deux cas, on vise à l’intégration la plus étroite possible avec l’ensemble des disciplines scolaires. »(Extrait de Candelier, M (1999) Contribution au Colloque du CRAPEL - Nancy, 27-29 mai 1999)

¹ Voir le site internet <http://jaling.ecml.at/>

Extrait 3

« On distingue trois buts à l' « éveil aux langues » , situés aux trois niveaux d'une trilogie désormais classique : savoir-faire (ou : aptitudes), savoir-être (ou : attitudes), savoirs (ou : connaissances).

Pour les savoirs, il s'agit du développement d'une culture linguistique, vue principalement comme un ensemble de références aidant à la compréhension du monde multilingue et multiculturel dans lequel l'élève est amené à vivre.

Pour les savoir-être, le but annoncé était le développement d'attitudes positives d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle ainsi que de motivation pour l'apprentissage des langues. Pour les savoir-faire, on parlait d'un développement d'aptitudes d'ordre métalinguistique [...] (capacités d'observation et de raisonnement [...] facilitant l'accès à la maîtrise des langues, y compris à celle de la ou des langues de l'école, maternelle(s) ou non.»

(Extrait de Candelier, M. (2005). « Attitudes oui, aptitudes peut-être ? » - Ce que les enseignants pensent des effets de l'éveil aux langues. In : M.-A. Mochet, M.-J. Barbot, V. Castellotti, J.-L. Chiss, Ch. Develotte & D. Moore (dir.), *Plurilinguisme et apprentissages – Mélanges Daniel Coste*, 195-213. Lyon : Ecole Normale Supérieure).



En groupes (de 3 ou 4), discutez des questions suivantes :

- La lecture de ces extraits a-t-elle modifié l'opinion que vous aviez à l'issue de l'activité précédente (fiche de travail 2)?
- En quoi ces éléments de définition de l' "éveil aux langues " aident-ils à comprendre pourquoi et comment utiliser des documents écrits et sonores en langues inconnues en classe?

- Sélectionnez des éléments de ces textes pour écrire votre propre définition de l' "éveil aux langues" et rédigez votre définition sur une affiche



Comparez votre définition à celles des autres groupes puis essayez de lister quelques objectifs pour les activités d' "éveil aux langues" en classe.


Fiche de travail 4 : Fonction didactique du « détour » par des langues inconnues

Durée : 60'

Matériel

Matériel pour la réalisation des affiches

Description des activités

 Lisez cet extrait d'un article de Jean-François de Pietro (Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDp), Neuchâtel / Délégation à la langue française de la Suisse romande) sur la notion de « détour par les langues inconnues ».

«Il importe de souligner que les apports de l'éveil aux langues ne deviennent effectifs que dans la mesure où des outils *concrets* sont proposés pour conduire des activités *concrètes* en classe. Le propos de cet article, par conséquent, est résolument didactique : il s'agit pour nous de montrer, à travers quelques exemples, qu'il est possible de mettre en oeuvre des démarches didactiques rigoureuses (...), grâce auxquelles l'enseignant permet à ses élèves de construire des connaissances à propos des langues et des méthodes d'appréhension des phénomènes langagiers (observation, comparaison et classement de matériaux, établissement d'hypothèses, élaboration de règles, etc.), tout en les ouvrant à la diversité linguistique et culturelle.

Le rapport premier au langage, pour chacun d'entre nous, est fait d'évidence, de connivence, de transparence, d'automatisme. Il conduit les élèves — surtout ceux qui sont monolingues — à *assimiler* leur langue maternelle au langage, à confondre le fonctionnement de leur langue avec le fonctionnement de toutes les langues. Or, c'est là un des obstacles les plus importants lorsqu'il s'agit de réfléchir au fonctionnement de la langue, d'apprendre une autre langue et, peut-être surtout, de s'ouvrir aux autres. La prise en compte de langues diverses, présentes ou non dans la classe, **le « détour par d'autres langues »** constitue ainsi un mécanisme clé de ces démarches, qui permet aux élèves d'aborder des phénomènes qu'ils ne peuvent « voir » dans la langue de l'école (...) ou qui font obstacle dans l'apprentissage d'autres langues du fait qu'ils expriment des fonctionnements opposés à ceux auxquels les élèves sont habitués dans leur première langue (...). Le *détour* permet ainsi aux élèves, tout à la fois, de *sortir* de leur langue maternelle, de la relativiser à travers la comparaison, puis d'y revenir. En outre, **le fait d'être confrontés à des langues inconnues, dans lesquelles les automatismes sont bloqués, dans lesquelles il n'est plus possible d'aller immédiatement au sens, contraint les élèves à observer avec minutie les matériaux qui leur sont proposés et à rechercher des indices essentiellement formels.**»

Extrait de «La diversité aux fondements des activités réflexives» in *Repères* n° 28 : *L'observation réfléchie de la langue à l'école, 2004*



En groupes (de 3 ou 4), discutez des questions suivantes :

En quoi cet article éclaire-t-il la fonction des activités d'éveil aux langues dans l'éducation des élèves?

Comment pourrait-on définir la pédagogie du "détour" qui est proposée ici ?

Réfléchissez en particulier à la dernière phrase de l'extrait et essayez de l'illustrer par quelques exemples de situations de classe ou de tâches d'apprentissage d'une langue où l'utilisation du détour par des langues inconnues pourrait permettre aux élèves de mieux réfléchir sur les langues et sur la langue qu'ils apprennent.

Réalisez une affiche avec ces exemples



Mettez vos réflexions et vos exemples en commun avec ceux des autres groupes et discutez en

Fiche de travail 5: Passons à l'action

Durée: 60'

Matériel nécessaire

Matériel pour la réalisation des affiches

Documents des fiches 1 et 2 (enregistrements et tableau sur la négation en malgache)

Description des activités

Comment utiliseriez-vous les documents de la fiche 2 (enregistrements et tableau sur la négation en malgache) dans votre propre contexte d'enseignement?



Discutez en groupe en vous appuyant sur les questions ci-dessous:

- Pour quel(s) groupe(s) d'âge ces documents pourraient-ils être utilisés?
- Quels autres documents pourraient être ajoutés?
- A quel(s) stade(s) du curriculum pourrait-on les utiliser au mieux?
- Quels seraient les objectifs?
- Quelles tâches pourrait-on assigner aux élèves par rapport à ce matériel?
- Quels liens pourrait-on établir avec d'autres domaines d'apprentissage?



Essayez de bâtir la trame d' une séquence d'apprentissage (incluant les documents de la fiche 2) destinée à des élèves d'un groupe d'âge pré-établi et préparez une affiche pour présenter vos suggestions et à expliquer vos choix à vos collègues.



Présentez votre proposition aux autres groupes et discutez -en

Evaluation

En quoi ce module a-t-il modifié vos conceptions

- sur la confrontation à des langues inconnues comme outil didactique pour l'apprentissage des langues?
- sur les activités d'observation, de réflexion et de comparaison entre les langues?
- sur la fonction de l'enseignant de langue?

Comment pourriez vous l'adapter dans le cadre des formations d'enseignants que vous pilotez dans votre contexte ?

Annexe : Notes pour le formateur

Fiche de travail 1

Source : Ces enregistrements sont extraits de *Faire la pluie et le beau temps*, (support didactique pour des élèves de 9-10 ans), EVLANG, (France)1997, séance 1.

Contenus des enregistrements : dans chaque dialogue, les deux interlocuteurs parlent du temps qu'il fait dans deux villes différentes d'un même pays.

Transcriptions des dialogues

malgache :

*Allo, manahoana Naina. Tiana izao. Manahoana ny andro any. Toamasinaandroany?
Aty tsara ny andro. Fa ahoana kosa ny andro any Antananarivo?
Avy ny orana androany*

créole réunionnais

*Allo Sylvie koman i lé ?
Alor Sin Benoi, la pli i tonm inpé?
koz pa i vid minm
zot na la shans Par isi Sin Pol lé sèk minm solèy non paké*

Kannada (transcription phonétique)

*Namaskara, Anand. Nannu Maneka. Bangaloorinalli ivattu havé hégide?
Illi havé chennagide. Alli havé hégidé?
Male biluttidé.*

Il est possible d'utiliser d'autres enregistrements sur un autre thème ou dans d'autres langues mais les trois extraits doivent porter sur le même sujet et comporter des langues peu susceptibles d'être connues des participants.

Informations sur les langues des dialogues:

Le malgache est la langue officielle de Madagascar, parlée par environ 10 millions de personnes. La communauté malgache est composée de nombreuses ethnies; chacune parle une variété de malgache différente. La langue malgache a emprunté à de très nombreuses langues (langue indo-européennes mais aussi swahili, arabe, etc.). Le malgache a d'abord été écrit en caractères arabes mais utilise maintenant l'alphabet latin. L'alphabet malgache compte 21 lettres (les 26 de l'alphabet français moins c, q, u, w, x). La prononciation de ces lettres est la même qu'en français à quelques exceptions près. Langue agglutinante, le malgache accumule plusieurs racines, affixes, préfixes, infixes ou suffixes.

Le Créole réunionnais est parlé à l'Ile de La Réunion (France) mais aussi à l'Ile Maurice et à Madagascar. On compte environ 600 000 locuteurs . Il est parlé par les différents groupes ethniques (blancs, indiens, africains, métisses).

Bien que la genèse des créoles soit encore un sujet controversé parmi les scientifiques, il est possible de dire que ce sont des variétés de langues rencontrées dans certaines anciennes colonies européennes et qui, tout en étant manifestement issues des langues des colonisateurs, constituent des systèmes linguistiques particuliers et autonomes.

Les principaux créoles sont issus du français, de l'anglais et du portugais. Les différents créoles, bien que présentant des traits linguistiques communs, sont cependant très différents, et l'intercompréhension n'est pas forcément possible entre les différents créoles issus d'une même langue.

Le créole réunionnais est avant tout une langue orale, dont l'accès à l'écriture, bien que fréquent, pose encore de très sérieux problèmes. on ne dispose pas encore d'une forme écrite stable et acceptée par tous.

Le Kannada est une langue dravidiennne. C'est l'une des 16 langues régionales de l'Inde. C'est la langue officielle de l'état du Karnataka (capitale : Bangalore), parlée par 40 millions de personnes. Le Kannada appartient à la famille des langues dravidiennes, cinquième par le nombre de ses locuteurs (près de 250 millions), qui réunit presque une trentaine de langues parlées principalement dans le sud de l'Inde et au Sri Lanka.

Le Kannada est une langue fort ancienne. La plus ancienne inscription découverte date de l'an 450 de notre ère. L'émergence d'une littérature kannada remonte au X^{ème} siècle.

Le système d'écriture actuel date du XIV^{ème} siècle. L'écriture est syllabique. Le Kannada est une langue à déclinaison; le cas est indiqué par un suffixe.

Fiche de travail 2

Il ne fait pas froid en magache = tsy mangatsiaka ny andro

Bibliographie

CANDELIER, M. (dir.), 2003 *Eulang – L'éveil aux langues à l'école primaire – Bilan d'une innovation européenne*, Bruxelles: De Boek – Duculot, 2003.

HAWKINS, E., 1984, *Awareness of Language. An Introduction*, Cambridge University Press.

KERVAN, M., 2003, « Apprentissage d'une langue ou /et éducation aux langues : que doivent faire les élèves avec les langues à l'école primaire ? », in *Les langues modernes*, 2- 2003.

KERVAN, M., 2005, “La dimension plurilingue et pluriculturelle dans la formation des enseignants de langues » in *Les langues modernes*, 4-2005

KERVAN, M (coord) (2006) *Les langues du monde au quotidien : observation réfléchie des langues* (deux volumes : cycle 2 et Cycle 3), CRDP de Bretagne.

PERREGAUX, C., DE GOUMOENS, C., JEANNOT, D. & DE PIETRO, J.-F. (Dir.) (2002). *Education au langage et Ouverture aux langues à l'école (EOLE)*. Neuchâtel : Secrétariat général de la CIIP. [2 volumes]

Sites internet :

Ja-Ling Europe (CELV - Graz)

<http://jaling.ecml.at/>

Toutes les langues à l'école

<http://plurilingues.univ-lemans.fr/>